

Le Livre des Juges **Juges 7.1-22 : à DIEU seul la gloire**

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 11 janvier 2015

Je vous invite à poursuivre l'histoire de Gédéon telle que rapportée dans le livre des Juges. Dimanche dernier, nous avons médité la façon dont DIEU s'y est pris pour appeler Gédéon à prendre la tête d'une armée pour faire face aux razzias organisées par une coalition formée des Madianites et de tribus nomades de l'Orient.

Une nouvelle attaque se prépare : les pilliers ont traversé le Jourdain et ont installé leur camp dans la vallée de Jizréel. Gédéon dirigé par l'Esprit de DIEU appelle à la mobilisation au sein des tribus israélites dont les territoires sont proches de la vallée de Jizréel. Il s'agit des tribus de Manassé (celle de Gédéon), Aser, Zabulon et Nephtali.

Lecture : Juges 7.1-22

1- C'est DIEU le véritable libérateur

Quelle histoire étonnante ! L'ennemi est innombrable : au chapitre suivant quand l'auteur décrira l'armée madianite en déroute, il avancera un effectif initial de 135.000 soldats, ce qui est impressionnant pour l'époque (entre le XIIIe et le Xe siècle avant Jésus-Christ). Or DIEU estime que les 32.000 Israélites rassemblés par Gédéon constituent un effectif pléthorique !

Et DIEU de s'expliquer :

« Ton armée est trop nombreuse pour que je te donne la victoire sur les Madianites. Sinon les Israélites s'en vanteraient à mes dépens, en pensant que c'est par leurs propres forces qu'ils se sont délivrés. » (Jg 7.2)

Autrement dit, il est hors de question que les Israélites perdent de vue la réalité de leur situation et la chronologie des faits : c'est 1) à cause de leur infidélité au Seigneur, avec toute l'immoralité qui s'en suit, qu'ils furent réduits à la misère, alors 2) ils ont crié à DIEU et alors 3) DIEU, dans sa compassion, les a délivrés même si, pour ce faire, il a suscité un chef parmi eux.

Il s'agit donc de ne pas retourner les événements afin de faire sortir le Seigneur du champ de son existence. C'est tellement facile si les choses évoluent favorablement, de s'en attribuer le mérite.

Oui, les Israélites pourraient se vanter d'avoir su créer une union sacrée face au danger et d'avoir ainsi vaincu une armée très puissante grâce à leur sagesse, leur courage, leur force, leur stratégie. Et par ce biais ils pourraient nier l'intervention de DIEU, ou la reléguer au second plan.

Et si nous ne reconnaissons pas son besoin de DIEU pour se sortir d'une situation tragique, alors plus besoin de lui demander pardon pour ses fautes passées et il devient inutile de s'efforcer de vivre conformément à sa volonté dans la suite de notre vie.

Alors, quand une situation difficile se dénoue, n'oublions jamais de nous repentir de nos erreurs + de rendre gloire à DIEU parce que c'est lui qui délivre, c'est lui qui va permettre que notre travail, nos efforts ne soient pas vains + de repartir en tenant fermement sa main.

Que notre Seigneur nous garde toujours tout petit devant sa face.

A lui seul soit la gloire pour les siècles des siècles !

Donc, dans le contexte de Gédéon, le Seigneur veut que les choses soient parfaitement claires : lui seul est le maître de l'histoire et son peuple libéré ne pourra que reconnaître la main de son Seigneur invisible, alors, peut-être, restera-t-il par la suite humble et fidèle ?

Ainsi le Seigneur va demander à Gédéon de diviser par trois et ceci par deux fois l'effectif de sa troupe.

La première fois sur la base d'un critère bien compréhensible puisqu'il est simplement demandé à ceux qui ont peur de rentrer chez eux. En fait, il s'agit là d'une des prescriptions encadrant la guerre de la loi de Moïse. Dans le livre du Deutéronome (**Dt 20.5-9**), il est prescrit une mise à l'écart de certains soldats. C'est expliqué par la nécessité de ne pas décourager les compagnons d'armes si ces soldats ont peur, mais aussi parce que les circonstances de la vie de tel ou tel individu ne sont pas en faveur de son engagement dans les forces combattantes, comme par exemple le fait de porter la charge d'une famille. Il n'y a que DIEU pour donner de tels ordres : durant la guerre de 14-18, par exemple, un grand nombre de soldats furent fusillés car terrorisés et incapables de monter à l'assaut. Tout le monde n'est pas apte à combattre sur le front que ce soit celui d'une guerre militaire ou d'une guerre spirituelle. Et il n'y a pas de honte à le reconnaître et il n'y a pas de condamnation pour ceux qui restent en arrière. C'est vrai aussi pour l'évangélisation qui est le front du combat spirituel.

Le deuxième tri se fait sur la base d'un critère bien mystérieux : la façon de boire au torrent. Certains commentateurs ont recherché une explication pour justifier le fait que soient écartés les hommes qui se mettaient à genoux pour boire : ce serait comme s'ils se mettaient à genoux devant l'ennemi... Personnellement, j'ai plutôt l'impression que DIEU ne voulaient que les 300 guerriers qu'il a ainsi désignés à Gédéon.

Mais ceux qui furent écartés du front ne sont pas restés inertes : ils ont soutenu leurs camarades en leur laissant leurs provisions et leurs trompettes. Il en est de même lors du combat de l'évangélisation : il n'y a aucun jugement négatif sur

ceux et celles qui ne montent pas au front et chacun apporte son aide selon ses moyens aux combattants.

Ainsi pour prouver aux Israélites que la victoire sur les Madianites ne peut être que l'œuvre de DIEU, le déséquilibre numérique est en place : 300 Israélites face à une armée de 135.000 soldats. C'est du 1 pour 450 !

Mais le déséquilibre réside aussi dans les moyens dont disposent les deux armées. Les Madianites ont des chameaux en grand nombre, ce qui leur assure la rapidité de mouvement et une position en hauteur par rapport à ceux qu'ils combattent. Ils ont manifestement beaucoup d'armes et de nourriture. Quant aux Israélites, ils sont à pied, avec peu d'armes et de provisions. Les sept années de razzia les ont ruinés. Au final, pour combattre, chacun n'aura qu'une cruche et une torche !

Et DIEU va retourner la situation car c'est par leur propre puissance que les Madianites vont se détruire : ils vont s'autodétruire. La maigre armée de Gédéon va déclencher un mouvement de panique à un moment particulier de la nuit : quand les sentinelles du premier tour de garde fatiguées quittent leur poste ; quand les remplaçantes émergent juste de leur sommeil ; quand l'obscurité s'est installée dans le camp car les feux ont dû s'éteindre, quand la densité des hommes et des bêtes rassemblés a fait croire que toute ombre, tout frôlement étaient ceux de l'ennemi. Le texte nous précise que c'est l'Eternel qui a plongé l'esprit des Madianites dans la confusion totale. C'est la guerre psychologique parfaite !

Dans la guerre spirituelle où nous sommes engagés, nous sommes peu nombreux, nous n'avons aucune arme sophistiquée et l'ennemi est très puissant. Mais courage car notre victoire est assurée par la puissance de DIEU.

2- L'attitude de Gédéon

Comment se comporte Gédéon pendant tout ce temps ?

Ce n'est pas facile d'être en situation d'autorité/de direction et en plus de vouloir être fidèle à DIEU. C'est même une énorme responsabilité. Il faut savoir transmettre du courage, de l'enthousiasme aux personnes qui nous font confiance alors qu'il n'est pas rare d'avoir dans le cœur des doutes sur la conduite à tenir, des craintes, des angoisses. Les questions sont là : DIEU est-il vraiment avec moi ? Est-ce bien sa volonté ?

Gédéon est un gars qui doute beaucoup. Souvenez-vous, par trois fois, DIEU lui a donné des signes miraculeux pour confirmer qu'il l'appelait en vue de la délivrance d'Israël et qu'il serait avec lui :

« *L'Eternel lui répondit : je serai avec toi, c'est pourquoi tu battras les Madianites tous ensemble.* » (**Jg 6.16**)

Il y a un côté positif à ce doute car il est le signe d'une personne humble, qui connaît ses limites, qui se sait incapable par elle-même d'être à la hauteur de ce que le Seigneur lui demande. C'est aussi une marque de prudence : il ne s'agit pas

de prendre ses désirs personnels pour ceux du Seigneur, ni de se laisser tromper pas de faux prophètes. Mais il y a aussi un côté négatif, celui d'être paralysé par son irrésolution ou de ne pas avoir confiance en DIEU, de ne pas croire en lui.

On ne sait pas comment DIEU a fait pour parler à Gédéon mais manifestement il le dirige à chaque étape pour constituer et équiper son armée. Et il connaît l'état de son cœur. Gédéon avec ses 300 soldats est prêt au combat, mais il doute, il a peur. Alors le Seigneur lui accorde un nouveau signe en lui laissant entendre le récit d'un rêve et son interprétation de la bouche des ennemis Madianites.

Le voici émerveillé par la puissance de DIEU et débordant de reconnaissance, mais c'est aussi hélas le moment où, gonflé d'assurance, il va oublier que DIEU ne partage sa gloire avec personne. Et quand il ordonnera à ses hommes de lancer le cri de guerre, ce sera « *Pour l'Eternel et pour Gédéon !* » (**Jg 7.18 et 20**).

La suite de l'histoire de ce chef-juge d'Israël montrera comment de craintif et hésitant mais néanmoins obéissant au Seigneur, Gédéon va devenir cruel, cupide et désobéissant. Dans son cri de guerre, il se place sur le même plan que DIEU et, après la victoire, nous verrons qu'il souffre du syndrome de la toute-puissance, décidant par exemple qui pouvait vivre et qui devait mourir. D'ailleurs, la voix de DIEU disparaîtra du récit.

Voyez-vous, c'est une véritable grâce que nous fait le Seigneur quand il nous fait participer à sa mission de délivrance et quand nous pouvons voir concrètement sa main dans les événements de notre vie. Mais voilà, il y a le piège de l'orgueil dans lequel il faut bien se garder de tomber... et nous ne tomberons pas si nous gardons les yeux sur Jésus-Christ, le véritable libérateur dont Gédéon n'était qu'une bien imparfaite préfiguration.

Tout au long de son ministère terrestre, Jésus malgré sa toute-puissance, s'est constamment placé dans la soumission à son Père céleste et a toujours mis en avant la gloire de son Père. Et pourtant, c'est de la mort éternelle que Jésus délivre toute l'humanité. Juste un exemple : après avoir réalisé le miracle de la multiplication des pains pour nourrir toute une foule, Jésus a expliqué :

« C'est moi qui suis le pain qui donne la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim, celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif.

Mais je vous l'ai déjà dit : vous avez vu, et vous ne croyez pas.

Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne repousserai pas celui qui vient à moi. Car si je suis descendu du ciel, ce n'est pas pour faire ce qui me plaît, mais pour accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé.

*Or, celui qui m'a envoyé veut que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Oui, telle est la volonté de mon Père : que tous ceux qui tournent leurs regards vers le Fils et qui croient en lui, possèdent la vie éternelle, et moi, je les ressusciterai au dernier jour. » (**Jn 6.35-40**)*

Conclusion : Chant JEM 190 : les mains ouvertes devant toi Seigneur.